

ELDORADO

DÈS LE 27 AVRIL 2019

5^{ÈME} ÉDITION THÉMATIQUE DE Lille3000

EXPOSITIONS, MÉTAMORPHOSES, FÊTES, ÉVÉNEMENTS...

LILLE & MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE



Alebrijes - Romain Greco (simulation Rambla)

ENSEIGNANTS / ASSOCIATIONS / GROUPES

Après *Bombaysers de Lille*, *Europe XXL*, *Fantastic* et *Renaissance*, la 5^{ème} édition thématique de lille3000, Eldorado se déroulera dès le printemps et jusqu'à l'automne 2019. À partir du 27 avril 2019, plus de 500 événements animeront pendant plusieurs mois Lille et sa métropole. Avec de nombreuses références au mythe sud-américain, cette édition interrogera les rouages des Eldorados contemporains.

Comme tout événement lille3000, Eldorado explorera les nouveaux mondes et se déploiera dans plus de 80 communes de

la Métropole Européenne de Lille, comme un mouvement tourné vers ce qui fait la richesse du territoire : ses habitants, leur capacité à inventer de nouveaux modèles pour mieux vivre ensemble, le maillage entre chercheurs, artistes et citoyens.

Eldorado se présentera comme une carte aux trésors des événements et des lieux à découvrir à travers expositions, spectacles, musique, gastronomie, événements dans les jardins, projets participatifs...



L'Histoire est pleine de ces lieux qui ont permis aux hommes et aux femmes du passé de localiser leurs rêves. Cependant, aucun n'a jamais eu la force expressive de l'Eldorado.

Ce nom espagnol évoque le temps des "Grandes Découvertes" européennes, la gloire d'un XVI^{ème} siècle commençant qui voyait Hernán Cortés et Francisco Pizarro succéder à Christophe Colomb, la quête se transformer en conquête.

On croyait alors à ces cités pavées d'or que Marco Polo, deux siècles plus tôt, avait placées en Chine. Les Conquistadors, eux, les cherchèrent en Colombie, au Pérou, au Mexique, dans le bassin de l'immense fleuve Amazone. Ils trouvèrent de l'or, celui du Pérou qui allait alimenter le commerce mondial pendant plusieurs décennies. Mais ils ne trouvèrent pas l'Eldorado. Les mythes s'évanouissent dès qu'on les touche, pour renaître un peu plus loin, aux confins de l'imagination.

L'Eldorado est fait de cette matière mythique. Son nom est peut-être espagnol et sa localisation sud-américaine, mais il a fini par désigner autre chose que cette contingence historique : une aspiration vague et intense à la fois, où le désir de réalisation de soi se mêle à la cupidité, où la curiosité pour d'autres civilisations peut s'accompagner de leur destruction programmée. L'Eldorado, c'est un ailleurs si séduisant qu'on est prêt, pour l'atteindre, à risquer tout autant la vie des autres que la sienne.

Autant dire que l'Eldorado a quelque chose à voir avec l'imaginaire de l'île au trésor, où l'accomplissement héroïque doit triompher d'obstacles au premier rang desquels figurent nos propres passions. Stevenson l'avait parfaitement vu : l'ardente recherche du jeune Jim Hawkins ne peut avoir de sens sans sa rencontre avec l'ambigu Long John Silver, assassin soucieux de rédemption.

Les cartes qui matérialisent tout cela – désir de villes pavées d'or, contrées mystérieuses, trésors enfouis – sont comme l'expression de ces choix existentiels. Elles sont certes le support d'un jeu, mais du jeu même de nos vies que la Fortune, au sens ancien du terme, tient dans sa main. Derrière l'Eldorado, il y a cette part de légèreté que renferme tout jeu, et aussi toute l'intensité de nos désirs.

Suivons donc les itinéraires sur les cartes, décryptons les règles de ce jeu qui nous concerne tous. L'Eldorado est peut-être né dans l'imaginaire espagnol du XVI^{ème} siècle mais, depuis Jason courant après la Toison d'or jusqu'aux rêves de notre époque, bien des désirs peuvent s'y reconnaître, prenant dans l'Histoire des formes variées et splendides.

Sylvain Venayre
Professeur d'histoire contemporaine
Directeur du Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe -
Université Grenoble-Alpes

À l'origine, l'Eldorado (de l'espagnol "el dorado" : "le doré") est associé à une contrée fabuleuse d'Amérique du Sud que l'on croyait très riche en or et en pierres précieuses. Ce mythe est apparu dans la région de Bogotà en 1536. Il a rapidement été relayé par les conquistadors espagnols qui y ont cru sur la base du récit de voyage de Francisco de Orellana.

Ce mirage d'une contrée légendaire a été alimenté pendant près de quatre siècles donnant naissance à une course aux trésors et aux voyages effrénés. Ce terme, l'Eldorado, détourné de son sens étymologique, désigne alors toute contrée fantasmée vivant dans l'abondance et l'allégresse qui comblerait tous les rêves.

SAM 27 AVRIL 2019 : UNE GRANDE FÊTE D'OUVERTURE AUX COULEURS DU MEXIQUE !

Les traditions populaires mexicaines préhispaniques et plus contemporaines seront au cœur de la fête le 27 avril 2019. Les références au Mexique animeront tout le défilé et mettront en lumière son syncrétisme culturel. Des Alebrijes lumineux aux figures du *Día de los Muertos*, la fête sera rythmée par les musiques populaires et actuelles venues du Mexique !

Des ateliers de confection de masques, costumes, maquillage, papiers découpés et d'autres arts populaires mexicains, animeront toute la ville l'après-midi pour que le public se mette aux couleurs du Mexique.

LES ALEBRIJES

Le public découvrira les Alebrijes, ce symbole de l'art populaire et tradition très forte au Mexique lors du défilé de la Fête d'ouverture. La Rambla de la rue Faidherbe sera également complètement métamorphosée !

Les Alebrijes sont des statues en bois représentant des animaux sauvages et domestiques, des créatures fantastiques, généralement constituées d'éléments hybrides et imaginaires. Comme d'autres expressions de l'artisanat mexicain, les Alebrijes témoignent de la créativité, de la fantaisie et de l'habileté technique des artistes mexicains. Pedro Linares López a inventé les Alebrijes en 1936. La légende raconte, qu'au bord de la mort, il a rêvé d'un

bois dans lequel il vit ces créatures qui l'ont accompagné dans son retour à la conscience. Certains de ces monstres criaient "Alebrijes, Alebrijes", c'est ainsi qu'il a décidé de nommer ces créations.

PARTICIPEZ À LA RÉALISATION DES ALEBRIJES !

En collaboration avec le Musée d'Art Populaire de la Ville de Mexico, des artistes spécialistes des Alebrijes et de l'artisanat mexicain viendront à Lille **entre le 8 et le 28 octobre 2018**.

Ils formeront aux techniques manuelles de réalisation d'Alebrijes, masques et papiers découpés (séance de 3h ou formation plus longue).

Ces formations s'adressent aux enseignants, animateurs de centres, associations, habitants ou volontaires qui souhaitent ensuite transmettre ce savoir et réaliser dans leur structure, quartier ou ville, des Alebrijes, masques et papiers découpés.

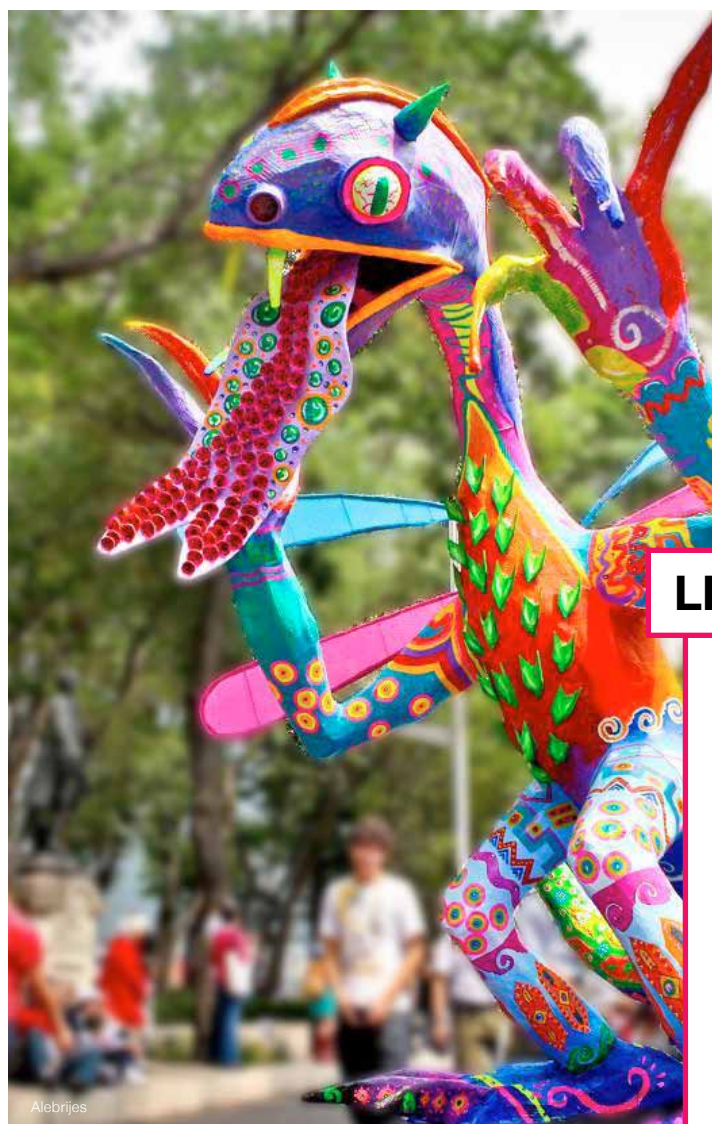
Ces productions pourront ensuite être exposées, mises en valeur et intégrées aux Temps Forts des quartiers ou des communes participant à Eldorado.

INFOS (JOURS & HORAIRES DES SÉANCES)

INSCRIPTIONS :

@ ateliers-eldorado@lille3000.com

T +33 (0)3 28 52 20 65



Alebrijes - « Huitzilopochtli » de Hiram Ortega Maldonado

LE MEXIQUE

2019 marquera les 500 ans de la conquête du Mexique par Hernán Cortés. Tout au long d'Eldorado, lille3000 mettra à l'honneur le Mexique avec des expositions, des spectacles, de la musique, des projets participatifs et festifs. Le public sera invité à découvrir la puissance de l'imaginaire mexicain et la force qu'il exerce depuis toujours non seulement sur ses habitants mais aussi sur le reste du monde : étrangers, artistes, écrivains et chercheurs qui ont fait le choix de s'établir plus ou moins longuement dans un pays dont l'histoire a largement façonné le rêve.

Eldorado mettra en valeur la richesse des territoires du Mexique et de ses cultures, issue du mélange des influences précolombiennes, hispaniques et des artistes du monde entier. Les événements illustreront, entre patrimoine et création contemporaine, la vitalité de sa culture et l'empreinte des arts populaires sur les artistes mexicains d'aujourd'hui.



LES MÉTAMORPHOSES

Un grand projet de **Street art** en collaboration avec la BIAM (Biennale Internationale d'Art Mural) invitera des graffeurs internationaux. Des artistes comme les **Tlaculokos**, collectif venant d'Oaxaca ou le graffeur **SPAIK** seront invités à réaliser des fresques, dans la lignée des grands muralistes mexicains, remettant à l'honneur les grandes figures indigènes et les codes préhispaniques.

Un parcours Street art aura lieu entre Lille, Hellemmes, Lomme, Marquette-lez-Lille, Saint-André-lez-Lille, Wambrechies, Lompret, Roubaix, Roncq, et Villeneuve d'Ascq.

Des installations et métamorphoses urbaines seront également proposées comme à chaque grande édition de lille3000 avec une invitation à la création contemporaine : Betsabée Romero, Julien Salaud, Okuda San Miguel...

SPAIK

LES EXPOSITIONS

LES MONDES RÉVÉS

Espoir d'une vie meilleure, désir de richesse et de plénitude, l'Eldorado est une rêverie agissante, qui fait migrer et se mouvoir des peuples entiers comme des individus isolés.

Il y eut d'abord, dans l'Antiquité, les mythes anciens des cités perdues, des atlantides englouties avec toutes leurs richesses. Puis ce fut au XVI^{ème} siècle la conquête des Eldorados du Mexique et du Pérou, le pillage sauvage des trésors aztèques ou incas. Ce sont les premiers Eldorados.

Sont alors apparus des terres, des îles, des continents, des royaumes entourés de mystères, cités idéales totalement rêvées ou imaginaires. Leur quête ou la recherche de leur localisation ont fait rêver plus d'un voyageur.

Le Nouveau Monde a été fertile en contrées légendaires, qu'il s'agisse du Pays des Amazones, de l'Eldorado ou des Cités d'or. Depuis, l'Eldorado est un mythe sans cesse renouvelé partout dans le monde, représentant des aspirations les plus diverses.

L'Eldorado commence par l'attraction d'un autre monde, rêvé, inventé, désiré. C'est cette aventure universelle de tous les Eldorados que mettra en scène l'exposition du **TRIPOSTAL** avec des artistes contemporains des quatre coins du monde illustrant cette quête (commissaires : Jérôme Sans et Jean-Max Colard).

Le public y découvrira notamment une œuvre symbolique de l'artiste chinois **Chen Zhen**. L'œuvre *Precipitous parturition*, prologue d'une plongée vers l'Eldorado, un dragon serpent fait de bicyclettes et de chambres à air d'où prolifèrent d'innombrables voitures miniatures peintes en noir, surplombera le visiteur et le guidera dans l'expérience de sa visite. Au-delà de l'image de l'industrialisation automobile massive du continent asiatique, le mouvement de cette œuvre évoque la puissance d'une croissance inexorable qui porte le peuple vers un autre monde.

La liberté est un Eldorado recherché par de nombreux hommes. La capacité à les atteindre véritablement sera également au cœur des problématiques abordées par les artistes.

Dans son œuvre *Muro Ciudad Juárez*, **Teresa Margolles** isole la violence du réel pour mieux la dénoncer. Loin des images chocs de la presse, elle présente un mur criblé de balles et de barbelés de Ciudad Juárez, ville du nord du Mexique à la réputation sombre. Ces objets "ready made" donnent une idée de la violence qui sévit à Ciudad Juárez, puisqu'ils en portent la marque, celle des balles. À la manière de Duchamp, Teresa Margolles montre des objets manufacturés qui ont été retouchés, non par elle, mais par la seule violence.

S'appuyant sur la calligraphie et la technique des cartes traditionnelles, **Qiu Zhijie** déploiera quant à lui au Tripostal des cartes immensément grandes dans lesquelles le spectateur se perd à regarder et imaginer les lieux décrits. Accompagnement des

déplacements humains depuis des centaines d'années, la carte est dans la plupart des civilisations un des éléments essentiels des voyages, expéditions, quêtes et conquêtes.



Chen Zhen, *Precipitous Parturition*, 1999, installation, dimensions totales variables - Courtesy Collection Pinault © David Heald



Qiu Zhijie, *One Has to Wander through All the Outer Worlds to Reach the Innermost Shrine at the End*, 2016, encre sur papier, verre et pierres, dimensions variables - Courtesy de l'artiste

LA RUÉE

La quête de l'Eldorado aboutit parfois à l'exil, l'exode et la ruée. Des populations entières s'élancent à la recherche éperdue d'un Eldorado fantasmé par la mer, par la route. Tous les moyens sont bons.

Les ruées ont construit une histoire violente, brutale, faite de conquêtes, de massacres et de déceptions.

L'embarcation est un symbole (malheureusement très actuel) de cette quête effrénée et de ces exodes massifs.

L'installation *Hope* d'**Adel Abdessemed** prend, elle, la forme d'une embarcation de fortune, échouée, remplie de sacs poubelle moulés en résine. Elle renvoie à l'image des traversées clandestines de la Méditerranée, synonyme d'espoirs pour des milliers de réfugiés mais aussi d'immenses drames, les sacs poubelle devenant autant de lincoils mortuaires de fortune. Nourri des nouvelles du monde, l'artiste en recycle les images symptômes de sa violence et de ses désordres.

La ruée évoque le déplacement des hommes envers et contre tout, attirés par la "richesse" supposée d'une terre fantasmée. Cette richesse fut longtemps associée à la présence du métal précieux. Des ruées vers l'or par exemple, il y en eut au XIX^{ème} siècle vers l'Ouest américain, mais aussi en Australie, en Afrique du Sud autour de Johannesburg ou dans le Grand Nord de l'Alaska.

L'or est en effet un métal qui a fasciné toutes les civilisations de l'Égypte ancienne à nos jours.

L'exposition **Golden Room** au **PALAIS DES BEAUX-ARTS** sera consacrée à ce thème (commissaires : Jérôme Sans et Jean-Max Colard).

Les maîtres d'autrefois l'ont exploré et aujourd'hui les artistes contemporains se réapproprient l'idée de l'or et du précieux.

Il est difficile de se faire une idée précise de l'usage de l'or dans l'art car, exerçant mille convoitises, les œuvres en or ont souvent été volées par les pilleurs de tombes ou emportées par les conquistadors. Des figurines en or, des diadèmes et masques funéraires des Incas aux masques des souverains de la Grèce Antique, l'intérêt pour l'or s'est rapidement transformé en une multiplicité de pratiques aux quatre coins du globe. Dans le domaine artistique, il a été exploré par plusieurs mouvements, du Pop art aux États-Unis, au Nouveau réalisme en France. L'exposition *Golden Room* présentera les œuvres d'artistes contemporains ayant travaillé sur l'or et la remise en cause des symboliques qui lui sont associées. Originaire de Johannesburg, **Kendell Geers** a été profondément marqué par l'apartheid. Provocateur, il aborde inévitablement des problématiques morales et politiques. Il explore et critique notre monde en mettant en garde contre l'aliénation que peuvent engendrer les objets, les images et les situations de notre quotidien. Ainsi, dans l'œuvre *A rose by any other name* (2007), des objets de violence sont érigés en objets de vénération dorés, provoquant ainsi une réaction ambivalente, entre contemplation et dénonciation.

Mircea Cantor crée, lui, des œuvres à la fois minimales, poétiques, et métaphysiques qui se laissent traverser par le monde contemporain, se nourrissant du réel et des contradictions humaines. Dans l'œuvre *Heaven and hell simultaneously* (2016), une installation de couvertures de survie dorées invite le visiteur à pénétrer un monde entièrement fait d'or, au premier regard attrayant, avant de le ramener à la réalité du monde contemporain ; les couvertures de survie faisant directement référence à une réalité malheureusement actuelle.

LES ELDERADOS D'AUJOURD'HUI...

Les propositions artistiques évoqueront bien sûr les questions de déplacements, de frontières et de migrations de notre siècle. De nos jours, la recherche de l'Eldorado fait que des millions de gens font le voyage et essaient de traverser frontières et océans. Ces thèmes seront abordés dans plusieurs lieux d'exposition (**TRIPOSTAL**, **MAISON FOLIE WAZEMMES**), avec des artistes évoquant les populations migrant aux États-Unis, notamment mexicaines. La migration, et en particulier les réalités de la frontière États-Unis - Mexique, seront l'objet d'une grande exposition en collaboration avec la commissaire d'exposition Ana Elena Mallet, spécialement invitée pour l'occasion.

Les **Tlacolulokos**, collectif composé de Dario Canul et Cosijoesa Cernas, originaire de Tlacolula dans l'État d'Oaxaca au Mexique, viendront présenter et produire *in situ* leurs œuvres pour Eldorado. Ces artistes à la démarche figurative ont l'habitude de s'inscrire dans différents lieux (musées, rues, librairies) et travaillent plusieurs médiums (vidéo, installation, son, photo) ou techniques picturales (fresque, street art, graffiti).

Ils axent leurs travaux sur des réflexions sociales locales qui touchent aux problématiques de la lutte sociale, des migrations et de la mise en valeur de leurs origines.



Adel Abdessemed, *Hope*, 2011-2012, installation, bateau de sauvetage en bois, résine moulée, 205,7 x 579,1 x 243,8 cm © Adel Abdessemed, Paris ADAGP 2018, Courtesy de l'artiste, Photo : Marc Domage



Alfredo Durante, série *The human river crossing Mexico*, 2015, photographie.



Artist Dario Canul from the Mexican collective Tlacolulokos, Los Angeles Central Library exhibition *Visualizing Language: Oaxaca in L.A.*

Leur dernière exposition à Los Angeles **Visualizing Language : Oaxaca in L.A.**, sera présentée au **MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE**. Les peintures monumentales des Tlacolulokos rendent hommage à la population indigène de la région d'Oaxaca. On peut voir un jeune garçon dont le bras porte les stigmates de la violence de la séparation des territoires et du déplacement des populations : on discerne, tatoués sur son bras, la ville, des palmiers, un poteau électrique et un hélicoptère du Los Angeles Police Department. Il s'agit d'une représentation d'enfants d'immigrés qui, nés à Oaxaca, subissent encore la violence des inégalités.

Dans cette lignée d'artistes dénonçant les situations des migrants qui tentent leur chance pour passer la frontière mexicaine vers les États-Unis, **Alfredo Durante** a immortalisé des scènes de vie sur la "*Bestia*" - la bête - un train de marchandises qui transporte des milliers de migrants subissant les lois des Narcotraficants.

Dulce Pinzón, d'origine mexicaine, s'est quant à elle imposée sur la scène de la photographie notamment avec sa série *The real story of Superheroes*. Cette série photographique, présentée à **LA CORDERIE** de Marcq-en-Barœul, traite de l'exploitation moderne de ces hommes et de ces femmes qui travaillent et vivent illégalement aux États-Unis. Déguisés en super-héros sur leur lieu de travail, ils deviennent des icônes de films qui se battent pour permettre à leurs proches, restés au Mexique, de survivre.

Les artistes portent un regard, parfois fasciné, parfois critique, sur les nouveaux Eldorados que nous promet notre monde contemporain.

L'œuvre de **Cao Fei** au **TRIPOSTAL** en est un exemple. Avec *Live in RMB city*, elle s'est attachée à édifier une ville virtuelle entière sur une île utopique, un monde idéal et flottant. Dans une esthétique propre aux pays rêvés de l'enfance, *RMB City* accueille ainsi un complexe d'habitations identiques, caractéristique du nouveau paysage urbain chinois, noyé dans le vocabulaire des grandes métropoles. Fantasma digital d'une seconde réalité, promesse d'une ère nouvelle, l'expérience est aussi celle de la tension entre l'idée d'une terre promise et la terrible réalité quotidienne de ceux qui travaillent à son avènement.

ET CEUX DE DEMAIN...

La question des conquêtes, ou encore des civilisations perdues, pose la question de leurs disparitions et des raisons de cette disparition.

Des "valeurs", comme celles de l'environnement ou de la biodiversité et leur retour, sont tout à fait ancrées dans notre monde d'aujourd'hui et de demain.

Ce sera un des questionnements de l'exposition **Las Pozas à la GARE SAINT SAUVEUR.**

La nature est en effet une source inépuisable d'inspiration pour les artistes. Ces derniers sont aux premières lignes pour se rendre compte des altérations subies par les règnes végétaux et animaux depuis les 50 dernières années.

Las Pozas (*Les Mares* en français) est un jardin fantastique et utopique situé dans l'État de San Luis Potosí au Mexique et imaginé par le magnat anglais Edward James dans les années 70. À cette époque, les notions d'exotisme et d'écologie se voient bouleversées par les changements technologiques et géopolitiques de l'après-guerre, la révolution de l'information et les mouvements de décolonisation révélant la société de consommation occidentale comme responsable de tragédies environnementales. Jamais achevé faute de moyens, ce jardin a été redécouvert récemment... Établissant un parallèle visuel entre les formes de l'art et les formes de la nature, l'exposition se présentera sous la forme ludique d'une vaste serre reconstituée dans la **GARE SAINT SAUVEUR** (commissaire : Dorothee Dupuis). Les œuvres, éléments végétaux d'une forêt vierge, se mêleront



Cao Fei, *Live in RMB city* (excerpt), 2009, vidéo, 24' 50"
© Courtesy de l'artiste et de la Galerie Vitamin Creative Space



dans une sorte de diorama scénographique exotique et esthétisant abordant les notions de nature, d'authenticité et d'exploitation de façon critique. Avec notamment **Cynthia Gutierrez** et **Maria José Argenzio**.

Julien Salaud est un artiste aux multiples inspirations puisant dans des considérations ethnologiques et écologiques, qui lie l'Homme et la Nature. Dans le cadre d'Eldorado, il transformera **LE COLYSÉE** de Lambersart en un temple néo-aztèque. Ce temple sera consacré à une forme d'écologie humaine basée sur les sentiments et l'imaginaire, le pouvoir des légendes, nourrie par ses nombreux voyages, notamment en Guyane et au Mexique. Depuis plusieurs années, il travaille des matériaux et des techniques bien connus des peuples amérindiens : perles, plumes, fourrures, tissages, etc. Il s'est récemment tourné vers le travail de la cire, du métal (plomb et étain), du bois, de la paille, du plâtre et de la céramique. Le lieu sera complètement métamorphosé à la gloire de la flore et de la faune indomptables des jungles mexicaines.

LES JARDINS

L'histoire des jardins est millénaire. Trouvant son origine en Mésopotamie, elle trouve son écho dans l'Amérique précolombienne. En Europe, l'esthétique a rapidement rejoint les besoins nourriciers. De la culture en terrasse des Andes aux Chinampas du Mexique, appelés encore "jardins flottants", les civilisations antiques amérindiennes ont su créer des jardins innovants.

Aujourd'hui, et universellement, le jardin symbolise la relation entre l'Homme et la Nature, il interroge sur les modes de vie et nous rappelle à nos besoins primaires par son caractère multiculturel et par son esthétique.

Dans leur course vers l'Eldorado, les conquistadors ont rencontré une nature époustouflante et détruit ces jardins pour imposer leurs modes de culture.

Aujourd'hui, l'or vert semble réinvesti d'une poésie que chacun cherche à retrouver dans nos jardins.

Le jardin, îlot vert, peut-il être considéré comme le chemin vers un Eldorado personnel, participatif et collectif ?

Lille3000, en partenariat avec le label *art & jardins* (Hortillonnages d'Amiens), transformera, par le biais de parcours et d'installations artistiques et paysagères, des jardins existants mais méconnus, voire secrets, à Lille et dans la Métropole.

À (re)découvrir : les Périseaux (Faches-Thumesnil, Templemars, Wattignies et Vendeville), les Marais de Fretin, les boucles de la Marque, le parc Mosaïc, les Prés du Hem, le jardin des Plantes de Lille, le jardin des Agrions à Lille Bois-Blancs...



Eldorado fera également une place à la thématique de l'Espace, lieu de quête ou contrée explorée plus récemment. Le 20 juillet 2019 marquera en effet la célébration des 50 ans du premier pas de l'homme sur la Lune !

À cette occasion, lille3000 s'associe à l'European Space Agency (ESA). Le travail d'astronautes, tels que **Samantha Cristoforetti**, **Timothy Peake** et **Thomas Pesquet**, sera présenté en grand format sur les Grands Boulevards de Mouvaux, afin de susciter l'imagination et la projection des passants dans un univers mystérieux. Les photographies sélectionnées dépassent en effet le cadre strictement documentaire de telles missions et donnent à voir la Terre et l'Espace dans ce qu'ils ont de plus beau et intrigant, invitant au rêve et à la contemplation esthétique de réalités non perceptibles depuis le sol.

Le **Planétarium mobile numérique** proposé par le Forum des Sciences, sillonnera la métropole pendant Eldorado et replongera petits et grands dans l'univers de la conquête spatiale.

LES LIEUX D'EXPOSITIONS ELDORADO

- **TRIPOSTAL, LILLE** : *Eldorado (titre provisoire)*
- **GARE SAINT SAUVEUR, LILLE** : *Las Pozas*
- **PALAIS DES BEAUX-ARTS, LILLE** : *Golden Room*
- **MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE, LILLE** : *Tlacolulokos, Visualizing Language : Oaxaca in L.A. Collections du Musée d'Art Populaire de la Ville de Mexico*
- **MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE, LILLE** : *Collections du Musée d'Art Populaire de la Ville de Mexico*
- **LE COLYSÉE, LAMBERSART** : *Julien Salaud*
- **LA CORDERIE, MARCQ-EN-BARŒUL** : *Dulce Pinzón*
- **MUBa EUGÈNE LEROY, TOURCOING** : *Les Enfants du paradis*
- **LaM, VILLENEUVE D'ASCQ** : *Giacometti*

ET AUSSI : Les maisons Folie de Lille, l'Espace Pignon de Lille, Espace Le Carré de Lille, Les Fenêtres qui parlent, La Piscine de Roubaix, Les Anciennes Écuries à Roncq, la Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq, le Fort de Mons à Mons-en-Barœul, le Festival de la photo à Mouvaux, l'Hospice d'Havré à Tourcoing, La Manufacture des Flandres à Roubaix...



Dulce Pinzón, *The real story of superheroes, Wonderwoman*, 2017, photographie © Dulce Pinzón

LES COLLECTIONS MEXICAINES À LILLE

Les collections du Musée d'Art Populaire de la Ville de Mexico (MAP) seront présentées au Musée de l'Hospice Comtesse et au Musée d'Histoire Naturelle de Lille, mettant en avant la richesse des cultures populaires mexicaines et leur influence dans le Mexique d'aujourd'hui, les civilisations précolombiennes ou encore la biodiversité au Mexique.

SPECTACLES

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Cycle Mahler, intégrale des symphonies de Mahler

Symphonies 1 à 5 - février > juin 2019
Direction Alexandre Bloch

OPÉRA DE LILLE

Mozart - La Flûte enchantée ou le Chant de la Mère

Opéra - 30 avril > 18 mai 2019
Direction musicale : Eivind Gullberg Jensen
Mise en scène : Romeo Castellucci

LE GRAND BLEU

Festival Youth is Great #4

En mai 2019 avec :
- **Muances** - Un poème symphonique 2.0, de la cie E.V.E.R.
- **Candide qu'allons-nous devenir ?** de la cie Théâtre à Cru
- **Somos** de la cie El Nucleo en partenariat avec Le Prato

Retrouvez **Eldorado** dans 80 villes : spectacles, événements, musique, bals...

Avec tous les partenaires culturels et associatifs de Lille et de la Métropole.

En voici un petit avant-goût :

THÉÂTRE DU NORD

- **B. Traven**

Théâtre - 4 > 6 juin 2019, Lille
Texte et mise en scène : Frédéric Sonntag

- **Départ Volontaire**

Théâtre - 14 > 26 mai 2019, Lille
Texte Remi de Vos
Mise en scène Christophe Rauck

LA ROSE DES VENTS, VILLENEUVE D'ASCQ

Kirina / Danse - 5 > 7 juin 2019
Mise en scène et concept : Serge Aimé Coulibaly
Composition et direction musicale : Rokia Traoré

LE VIVAT - ARMENTIÈRES

Eldorado/s de Philippe Ménard
14 juin 2019

ET AUSSI AVEC :

Le Prato, Art Point M, Les maisons Folie Wazemmes & Moulins, Le FLOW, Le Grand Sud, La Cie du Tire Laine, Ballet Du Nord, Cie Joker, Théâtre du Prisme, Latitudes Contemporaines, Cie Le Vent du Riatt, Les Arcades...



MUSIQUE, FÊTES

MUSIQUE

Harmonies, fanfares, écoles de musiques et conservatoires : les communes de la Métropole seront aux couleurs mexicaines lors de la fête d'ouverture d'Eldorado.

Thierry Deleruyelle, compositeur de renom, a composé spécialement une pièce pour les harmonies et fanfares des Hauts-de-France afin d'inclure tous les niveaux de pratiques : professionnels et amateurs. Des établissements scolaires participent également à un conte musical intitulé *Machu Picchu*, composé pour l'occasion par Eric Bourdet.

LES ÉVÉNEMENTS ET FÊTES DE LA MÉTROPOLE AUX COULEURS D'ELDORADO !

Les Cavalcades à La Bassée, Hem en fête, les foulées fournoises à Fournes-en-Weppes, la fête de la Saint-Jean à Bondues, les fêtes de la Chapelle-d'Armentières, le Jogging des Fraises à Verlinghem, la Fête des Nieulles d'Armentières, les Allumoirs à Halluin, les Fêtes du Moulin à Leers, les Berlouffes à Wattlelos...

Le MuMo 2 (Musée Mobile)

Aménagé par le designer **Matali Crasset**, le MuMo fera son grand retour avec un contenu aux couleurs d'Eldorado. Il sillonnera Lille et les communes de la Métropole à la rencontre des enfants, pendant le temps scolaire, le week-end ou pendant les vacances.

À Armentières, Croix, Faches-Thumesnil, Haubourdin, Hellemmes, Hem, La Madeleine, Lambersart, Lille, Lomme, Loos, Marcq-en-Barœul, Mons-en-Barœul, Ronchin, Roubaix, Seclin, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Wattignies, Wattlelos...



80 VILLES PARTENAIRES POUR ELDORADO

Anstaing, Armentières, Aubers, Baisieux, Beaucamps-Ligny, Bois-Grenier, Bondues, Bousbecque, Bouvines, Capinghem, Chérens, Comines, Croix, Deulémont, Emmerin, Englos, Erquinghem-Le-Sec, Escobecques, Faches-Thumesnil, Frelinghien, Fretin, Forest-sur-Marque, Fournes-en-Weppes, Fromelles, Gruson, Hallennes-lez-Haubourdin, Haubourdin, Halluin, Hellemmes, Hem, Herlies, Houplin-Ancoisne, La Bassée, La Chapelle-d'Armentières, La Madeleine, Lambersart, Leers, Le Maisnil, Lesquin, Lezennes, Lille, Linselles, Lomme,

Lompret, Loos, Marcq-en-Barœul, Marquette-lez-Lille, Marquillies, Mons-en-Barœul, Mouvaux, Neuville-en-Ferrain, Noyelles-les-Seclin, Pérenchies, Péronne-en-Mélantois, Prêmesques, Quesnoy-sur-Deûle, Radinghem-en-Weppes, Ronchin, Roncq, Roubaix, Saily-lez-Lannoy, Sainghin-en-Mélantois, Sainghin-en-Weppes, Saint-André-lez-Lille, Salomé, Santes, Seclin, Sequedin, Templemars, Tourcoing, Toufflers, Tressin, Warneton, Vendeville, Verlinghem, Villeneuve d'Ascq, Wambrechies, Wasquehal, Wattignies, Wattlelos, Wervicq-Sud, Willems.

INFOS PRATIQUES

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS GROUPES

- Le dossier complet de programmation sortira en octobre 2018
- Des outils pédagogiques seront à votre disposition dès début 2019
- VISITES GUIDÉES EXPOSITIONS OBLIGATOIRES POUR LES GROUPES à partir de décembre 2018

CONTACTS

ÉQUIPE RELATIONS PUBLIQUES lille3000
(Enseignants / Centres / Associations)
Magali Avisse, François Chevalier, Marion Tinoco
105 Centre Eurailille CS 80053 - 59031 Lille Cedex
T + (0)33 3 28 52 20 65
@ relations.publiques@lille3000.com



www.lille3000.com

